

JALON N° 3 – RAPPORT DÉFINITIF D'ÉES

Évaluation environnementale stratégique du site du patrimoine mondial
du parc national Wood Buffalo

SOMMAIRE



Independent Environmental Consultants (IEC)
70 Valleywood Drive, Suite 200, L3R 4T5

SLR



RAMBOLL
ENVIRON

Clifton Associates

Mai 2018

SOMMAIRE

Le parc national Wood Buffalo a été créé dans les années 1920 afin de protéger les dernières hardes de bisons du Nord canadien. À cheval sur la limite entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, il compte 44 807 km², ce qui en fait le plus vaste parc national du Canada. En 1983, son importance à l'échelle internationale a été reconnue, et il a été nommé site du patrimoine mondial. L'inscription du parc national



Delta Paix-Athabasca, août 2017. Photo: Parcs Canada

Wood Buffalo à la liste du patrimoine mondial souligne l'importance, à l'échelle internationale, des paysages et des espèces protégés par le parc. On y trouve les valeurs universelles exceptionnelles suivantes : plaines salées, karsts gypseux, prairies boréales des Grandes Plaines, relation prédateur-proie entre le loup et le bison, espèces migratrices de sauvagine et delta des rivières de la Paix et Athabasca.

En 2014, la Première Nation crie Mikisew a déposé une pétition au Comité du patrimoine mondial pour demander l'inscription du parc national Wood Buffalo sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Pour les groupes autochtones qui dépendent du delta Paix-Athabasca, les valeurs universelles exceptionnelles sont intimement liées au mode de vie et à l'identité, en particulier la préservation de rapports sains entre l'eau, la végétation, les oiseaux, les animaux et les gens. Dans le respect des obligations de la Première Nation en tant qu'intendante de son territoire, la pétition décrivait les observations faites par des aînés et des utilisateurs du territoire autochtones, et montrait qu'en raison des aménagements effectués en amont, les eaux, les terres et les ressources du delta, et donc le mode de vie des membres de la Première Nation, frôlaient la crise. En 2015, le Comité du patrimoine mondial a répondu à la pétition en demandant au Canada d'effectuer une évaluation environnementale stratégique (EES) des impacts cumulatifs de tous les aménagements (dont les barrages hydroélectriques, l'exploitation des sables bitumineux et les mines) sur les valeurs universelles exceptionnelles du site du patrimoine mondial du parc national Wood Buffalo. Le présent document rend compte de cette EES.

Vu la portée et la complexité des menaces qui pèsent sur le parc national, et vu la rapidité avec laquelle elles évoluent, l'objectif général de l'EES est d'évaluer les impacts cumulatifs de tous les aménagements sur les valeurs universelles exceptionnelles du parc national Wood Buffalo d'une manière qui tienne compte du savoir traditionnel des Autochtones et des connaissances scientifiques. Les objectifs particuliers sont les suivants :

- Améliorer la détection, la reconnaissance et la gestion des effets cumulatifs touchant le parc national Wood Buffalo.

- Éclairer la portée et soutenir l'efficacité des évaluations environnementales par projet.
- Contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre du Plan d'action pour la protection des valeurs universelles exceptionnelles du parc national Wood Buffalo.

Ces objectifs visent l'atteinte de buts interreliés, soit protéger les valeurs universelles exceptionnelles du site, préserver ou restaurer l'intégrité écologique du parc national Wood Buffalo et préserver ou restaurer les modes de vie des Autochtones.

Méthodes de l'EES

Comme il s'agissait d'une évaluation stratégique de 15 mois devant servir à orienter la prise de mesures permanentes, l'EES n'a pas mené au lancement de nouvelles études scientifiques ou études du savoir traditionnel autochtone. Elle s'est plutôt fondée sur un examen approfondi de l'information et des documents fournis par des experts, y compris des chercheurs, des intervenants et des représentants de groupes autochtones (dirigeants, détenteurs du savoir, utilisateurs du territoire et conseillers), de l'industrie et des gouvernements fédéral et provincial. La complexité de l'écosystème à évaluer, le volume d'information à étudier et l'échéancier relativement serré du projet ont présenté des difficultés. L'évaluation était d'autant plus limitée qu'aucune donnée (savoir traditionnel ou connaissances scientifiques) n'a été recueillie ni analysée. Les conclusions n'ont donc pu être tirées qu'à partir de l'information disponible, dont une bonne partie avait été recueillie à l'origine dans d'autres buts.

L'EES a commencé par une définition des résultats souhaités pour les valeurs universelles exceptionnelles du parc national Wood Buffalo. Il est essentiel d'atteindre les résultats si l'on veut protéger ces valeurs, l'intégrité écologique du parc national et les modes de vie des Autochtones. On s'est ensuite basé sur l'information scientifique existante et sur le savoir traditionnel autochtone pour décrire l'état actuel des valeurs universelles exceptionnelles, les séquences des effets risquant de nuire à ces valeurs et les tendances actuelles observées. On a ensuite examiné les impacts potentiels des aménagements envisagés dans un avenir raisonnablement prévisible ainsi que des changements climatiques sur les séquences des effets. L'EES s'est soldée par 44 recommandations qui permettraient d'atteindre les objectifs non atteints et de combler les lacunes en matière d'information.

Situation actuelle, tendances et séquences des effets

Des espèces migratrices de sauvagine empruntant quatre voies migratrices du continent convergent en grands nombres vers le parc national Wood Buffalo, et en particulier le delta Paix-Athabasca. En effet, celui-ci fournit un habitat de milieu humide essentiel pour les oiseaux durant la migration, la reproduction, la mue et les escales. Les espèces de sauvagine qui passent



Bisons des bois, parc national Wood Buffalo. Photo : Parcs Canada

par le parc durant leur migration printanière et automnale sont très importantes pour les groupes, les peuples et les communautés autochtones sur les plans social, économique, culturel et spirituel. D'après le savoir traditionnel autochtone, certaines espèces de sauvagine qui faisaient autrefois escale dans le parc durant leur migration passent maintenant ailleurs. La modification du régime hydrologique a également entraîné une diminution de la quantité et de la qualité de l'habitat pour ces oiseaux. Cette situation nuit à la capacité des groupes, des peuples et des communautés autochtones de pratiquer leurs modes de vie traditionnels, et empêche l'atteinte des résultats souhaités pour les valeurs universelles exceptionnelles.



Delta Paix-Athabasca. Photo: Parcs Canada

Les données probantes montrent que les résultats souhaités pour le karst, les plaines salées et les prairies boréales des Grandes Plaines sont atteints : des tendances neutres et stables ont été observées pour ces valeurs universelles exceptionnelles. Les prairies où vit le bison font toutefois exception. La superficie et la qualité de ces milieux sont en déclin vu les changements survenus dans la quantité de l'apport en eau du delta Paix-Athabasca. L'effectif de grues

blanches n'a pas encore atteint l'objectif établi, mais il est en hausse, et la tendance est donc positive. Une analyse approfondie sera nécessaire pour comprendre l'état actuel des dynamiques des populations loup-bison, mais la population et la répartition actuelles du bison ne suffisent pas à bien soutenir les modes de vie des Autochtones.

Le delta Paix-Athabasca est l'un des plus vastes deltas intérieurs au monde, et sans conteste le plus grand delta boréal de la planète. Il est formé d'un réseau de cours d'eau sans pareil créé par la convergence des rivières de la Paix et Athabasca ainsi que de nombreuses petites rivières et

de ruisseaux du côté ouest du lac Athabasca. Les peuples autochtones de Fort Chipewyan parlent du delta, appelé *Ayapaskaw* en cri, d'une façon très différente. Leurs récits sur ce lieu montrent clairement qu'il s'agit de leur foyer, de leur supermarché, de leur salle de classe, de leur pharmacie, de leur église, de leur autoroute, de leur album photo et de l'endroit où ils ont vécu leurs plus beaux souvenirs. Pour de nombreux aînés et utilisateurs du territoire, le delta dicte un mode de pensée et une vision du monde.

Nous sommes tous nés dans différentes régions sur le territoire [... dans] le delta, c'est pourquoi je l'aime autant, [...] c'est là où vous êtes né et y aller apporte un tel sentiment de bien-être. C'est comme rentrer à la maison.

Dans le delta Paix-Athabasca, à l'exception d'une tendance inconnue et d'une tendance variée, toutes les séquences des effets et les composantes valorisées présentent des tendances négatives. Tout particulièrement, les débits de la rivière de la Paix sont devenus moins variables en raison de sa régularisation et des changements climatiques (antérieurs), qui ont fait diminuer le débit en été et augmenter celui-ci en hiver. Les débits saisonniers de la rivière Athabasca ont baissé dans les 50 dernières années en raison de la combinaison d'une hausse des prélèvements d'eau et des changements climatiques (antérieurs). La modification du débit de la rivière de la Paix et la diminution des débits saisonniers de la rivière Athabasca, combinés aux changements climatiques, ont fait baisser les niveaux d'eau et la superficie des eaux libres dans le delta.

Si la surveillance scientifique de la qualité de l'eau sur six ans a montré une tendance stable, les utilisateurs du territoire autochtones ont remarqué, dans le delta, des changements observables de la qualité de l'eau de surface des rivières et des lacs de la région depuis 50 ou 60 ans. De nombreux utilisateurs du territoire, qui avaient l'habitude de s'abreuver à même les cours d'eau, refusent maintenant de le faire. En l'absence de l'apport d'eau printanier à la grandeur du delta, les plans d'eau peuvent devenir stagnants. De plus, les utilisateurs du territoire s'inquiètent de la contamination que les aménagements municipaux, agricoles et industriels pourraient créer en aval. Ils pêchent aussi des poissons difformes qu'ils n'osent pas manger. De fortes concentrations de mercure ont été observées dans les œufs de poissons et d'oiseaux, ce qui a poussé le gouvernement à suggérer des limites de consommation; cela restreint encore davantage l'accès aux sources de nourriture et mine la confiance envers les sources d'aliments locaux.



Aménagements envisagés, changements climatiques et gestion des effets cumulatifs

Afin d'évaluer les effets d'aménagements envisagés sur les valeurs universelles exceptionnelles du parc national Wood Buffalo, on a relevé ceux qui sont susceptibles d'avoir une incidence sur le parc. On a tenu compte

des aménagements existants et de ceux qui sont envisagés dans un avenir raisonnablement prévisible, notamment les barrages hydroélectriques, les exploitations de sables bitumineux, les installations de pâte et papier, les mines industrielles, les activités de foresterie et les aménagements municipaux.

En ce qui a trait aux changements climatiques, la majorité des publications pertinentes examinées indiquent que d'ici une trentaine d'années, la quantité d'eau de surface disponible aura sans doute diminué, et l'eau restante atteindra les plans d'eau du delta Peace-Athabasca, au printemps, plus tôt qu'aujourd'hui. La hausse des températures pourrait réduire l'épaisseur du manteau neigeux dans le secteur des eaux d'amont et dans l'aire tributaire du delta, ce qui entraînera une diminution du débit de pointe moyen annuel, du débit de pointe printanier et du débit estival. Les hausses prévues de la température de l'air pourraient également entraîner des dégels hivernaux, ce qui causerait une hausse des débits par rapport aux niveaux actuels et nuirait à la qualité de la glace. Il deviendrait donc plus dangereux de se déplacer sur celle-ci, et sa qualité structurale serait touchée, ce qui la rendrait moins efficace comme facteur d'inondation causée par les embâcles.

On a pu prévoir des tendances (à partir des tendances antérieures, des aménagements envisagés et des changements climatiques) que pour les espèces migratrices de sauvagine, le delta Peace-Athabasca et la grue blanche. En ce qui trait au delta et à la sauvagine, les résultats souhaités ne sont déjà pas atteints, et les tendances sont négatives. Les tendances prévues pour ces résultats souhaités sont donc négatives. La tendance pour l'atteinte des résultats souhaités relativement à l'effectif de grues blanches devrait rester positive.

L'analyse a été menée dans le contexte des outils sur les effets cumulatifs dont on se sert actuellement pour gérer les séquences des effets. L'existence d'une aussi vaste gamme d'outils de gestion des effets cumulatifs et d'autres effets environnementaux montre bien la complexité de plus en plus grande des activités de gestion des effets cumulatifs. Il y a à peine dix ans, on ne disposait pas d'autant d'outils. L'EES a conclu que si ces outils atténuent les impacts sur les valeurs universelles exceptionnelles du parc national Wood Buffalo, beaucoup d'entre eux ne sont pas encore été terminés ni pleinement mis en œuvre, ou aucune analyse n'a été menée pour garantir qu'ils protègent bien ces valeurs.

Conclusions

Le delta Paix-Athabasca, en particulier, constitue un écosystème très complexe, et il restera donc toujours des questions auxquelles on ne peut pas répondre. Toutefois, si l'on applique le principe de précaution, l'absence d'information ne doit pas nous empêcher d'agir. Des solutions de gestion adaptative doivent être trouvées avec la participation des peuples autochtones et en ayant recours à leur savoir traditionnel. De plus, il faudra adopter une approche de collaboration entre toutes les parties visées si l'on veut imposer les meilleures mesures d'atténuation possible et rehausser les chances de réussite. Tout particulièrement, il faudra collaborer avec les peuples

autochtones, puisque ce sont eux qui subissent le plus directement les impacts, vu le lien indissociable qui les unit au territoire.

Tout au long de la réalisation de la présente évaluation, on a entendu de nombreux appels à la une action immédiate provenant principalement des communautés autochtones dont la subsistance dépend du delta Paix-Athabasca. Si la surveillance écologique et le savoir traditionnel ont montré que les écosystèmes peuvent se remettre, par exemple, d'une modification du régime d'inondations, l'environnement du delta pourrait subir des changements permanents non souhaitables. De tels changements menaceraient les valeurs universelles exceptionnelles du delta de même que son intégrité écologique, et seraient tout particulièrement nuisibles aux peuples autochtones qui transmettent leur savoir et leurs compétences culturels à la prochaine génération sur leur territoire durant la poursuite de leurs activités traditionnelles. Si ce savoir n'est pas transmis, les communautés risquent de perdre leur culture et le lien qui les unit à la terre. Plus longue est la période durant laquelle l'accès aux ressources, ou encore la quantité et la qualité de ces ressources, sont compromis, plus grand est le risque que le transfert du savoir soit interrompu ou cesse complètement.

Les recommandations du présent rapport sont présentées pour examen aux administrations responsables du Plan d'action intergouvernemental pour le parc national Wood Buffalo, en cours de rédaction.